

Passion MONTAGNE

N° 5 | 98^e année
septembre-octobre
2022

DOSSIER

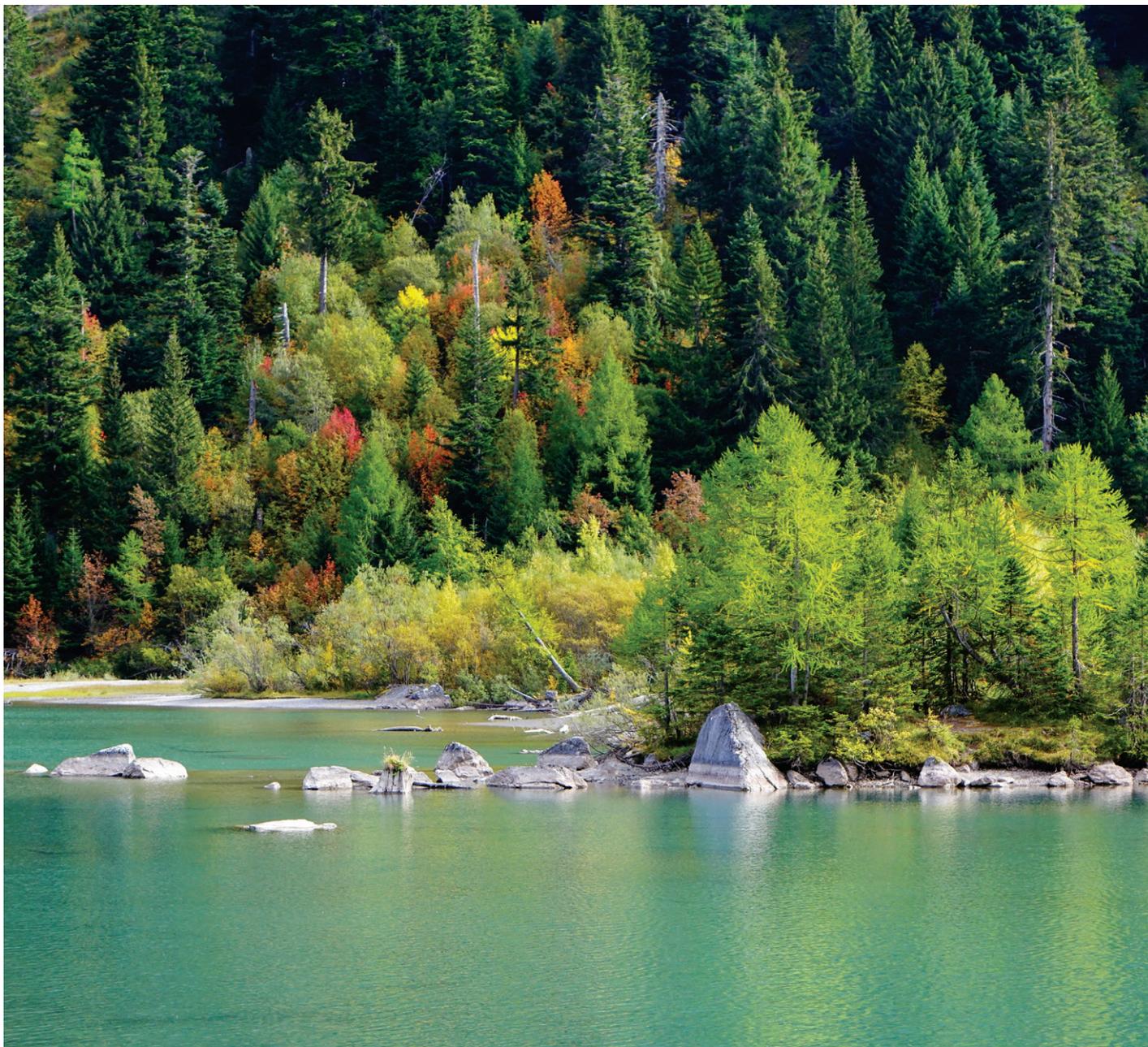
*Les chiens de bergers,
gardiens des troupeaux*

IDÉE DE COURSE

*Via ferrata Baltschieder-
Wiwanni (2470 m)*

PORTRAIT

Pascal Gonin



Journal de la section des Diablerets

Section lausannoise du Club Alpin Suisse et sous-sections
de Château-d'Œx, Morges, Payerne et Vallorbe

Club Alpin Suisse CAS
Club Alpino Svizzero
Schweizer Alpen-Club
Club Alpin Svizzer



Sans limites.

En haut, chaque prise est décisive. Mais tu as la certitude que ton équipement est à la hauteur de tes performances. Voie après voie. Mouvement après mouvement. La montagne, notre passion.

baechli-bergsport.ch/fr

Magasin Lausanne | Avenue d'Ouchy 6 | 1006 Lausanne

Magasin Conthey | Route des Rottes 48 | 1964 Conthey



Editeur et rédaction
Club Alpin Suisse CAS
Section des Diablerets
Rue Beau-Séjour 24, CP 5569
1002 Lausanne
www.cas-dialberets.ch

Locaux de la section
Stamm
Tous les vendredis, dès 18h30,
à la grande salle/Entrée côté
rue Charles-Monnard

Président de la section
Nicolas Lemmin
079 720 31 94
presidence@cas-dialberets.ch

Secrétaire général
Jean-Christophe Rossand
021 320 70 79
direction@cas-dialberets.ch

Secrétariat et administration
Gestion des membres
Catherine Mager Arnoux
Les matins de 8h à 12h
021 320 70 70
secretariat@cas-dialberets.ch
membres@cas-dialberets.ch

Rédaction
redaction@cas-dialberets.ch

PostFinance
Compte postal: 10-1645-3
IBAN CH38 0900 0000 1000 1645 3

Annonces publicitaires
URBANIC Régie publicitaire
Avenue Edouard-Dapples 54
1006 Lausanne
079 278 05 94 - info@urbanic.ch

Tirage
4200 exemplaires

Conception graphique et mise en page
idéesse, Steve Guenat
1083 Mézières
021 903 44 22 - sg@ideesse.ch
www.ideesse.ch

Impression
PCL Presses Centrales SA
1020 Renens

Photo de couverture
Lac de Derborence à fin septembre.
Photo: Georges Sanga

Délai rédactionnel N°6 2022
29 septembre 2022



Le bénévolat au cœur du club

Coraline Godelle

Présidente de la commission de la communication



Ayant rejoint le comité de la section lors de la dernière AG, le comité rédactionnel de *Passion Montagne* m'a proposé de me présenter rapidement dans le cadre de cet édit, que je souhaite dédier au bénévolat.

Membre depuis janvier 2021, j'ai moi-même rapidement rejoint la commission de la communication (dite ComCom), initialement pour redonner vie et animer la page Instagram de la section. C'est tout naturellement que j'ai repris la présidence de la Comcom en fin d'année 2021, grâce au soutien de Sofia et des membres de la commission, puis que je suis entrée au comité début 2022.

Évoluer quotidiennement en tant que bénévole au sein de la section est pour moi très enrichissant, tant sur le plan professionnel que personnel. Grâce à des interactions variées au sein de la Comcom et avec les autres commissions, au partage de moments «alpins» avec d'autres bénévoles, j'ai appris à apprécier l'activité de la section sous des angles variés, ce qui a encore renforcé mon intérêt. Je souhaite ici élaborer un peu tout ce qu'apporte un tel engagement. Rejoindre le club - et y donner volontairement de son temps - c'est rejoindre un réseau de passionnés, venant d'horizons divers, et participer ensemble à un projet commun. C'est rencontrer des personnalités incroyables, qui deviendront des amis de cordée, de marche, de montagne, d'escalade ou de toute autre activité proposée par le club. Le bénévolat te permet de multiplier ces opportunités de rencontres et de tisser des liens forts.

Le club vit de ses bénévoles. Alors n'aie pas peur de t'engager et de proactivement proposer ton aide. Pour faciliter cette démarche, le club lance ce mois une nouvelle page internet identifiant les besoins les plus urgents pour la section (www.cas-dialberets.ch/benevoles). Chacun - même si tu viens d'arriver, même si tu as longtemps été membre passif - peut apporter sa pierre à l'édifice de notre section et contribuer à la faire évoluer, tout en grandissant lui-même. Peu importe ce que tu as à offrir, il y aura toujours quelque chose pour toi.

Pour conclure, je souhaite remercier tous les bénévoles qui oeuvrent chaque jour pour donner vie à la section et inviter les autres membres à devenir aussi acteurs de notre section!

SOMMAIRE

4 ACTUALITÉS

DOSSIER
Les chiens de bergers

6

10 CONSEIL MATOS

Chaussures skis de rando hiver

IDÉE DE COURSE

Via ferrata Baltschieder-Wiwanni (2470 m)

12

14 ENVIRONNEMENT
La pollution plastique en montagne

PORTRAIT

Pascal Gonin

15

16 PORTFOLIO

CONSEIL SANTÉ

Le syndrome de suspension

18

19 la Vie DU CLUB

Sommaire détaillé

La 7^e édition de l'Humani'Trail se disputera le **24 septembre aux Diablerets**. Cinq courses sont proposées, dont les bénéficiaires servent à financer des projets caritatifs au Népal auprès d'enfants défavorisés. Avec au départ, outre les 1300 participants venus d'une trentaine de pays, des anciens vainqueurs de l'UTMB, une lauréate de la Diagonale des Fous ou un champion du monde, l'Humani'Trail a prouvé qu'il était possible de proposer un vrai défi sportif tout en amenant une humanité si proche des valeurs du trail. Renseignements et inscriptions: www.humanitrail.com



Trail humanitaire

La première femme à avoir obtenu un diplôme de guide en Suisse, Nicole Niquille, paraplégique depuis 1994, a été emmenée par une cordée de seize femmes au sommet du Breithorn début juillet. Hautement symbolique ce projet a été coordonné par Caroline George, également guide de montagne. L'ascension a été rendue possible grâce à la conception d'un siège spécial réalisé gratuitement par l'entreprise suisse Orthotec.



Nicole Niquille au sommet

L'European Outdoor Film Tour, qui propose chaque année une série de films époustouflants, revient en Suisse. Cette année, une production sur Timothy Olson, spécialiste de l'ultra-trail, est au programme. En Suisse romande, les projections auront lieu en décembre, à Fribourg le 13, à Genève le 14, à Lausanne le 15 et à Sion le 17. Les billets sont déjà en prévente sur le site ch.eoft.eu.



EOFT 2022, billets en vente



VTT enduro à Crans-Montana

La station valaisanne accueillera pour la deuxième fois l'Enduro World Series (EWS), qui équivaut à la Coupe du monde d'enduro. L'événement se déroulera **du 15 au 18 septembre**, et les meilleurs coureurs de la discipline sont attendus. Plusieurs courses ouvertes aux amateurs sont prévues. Tout

chacun pourra s'inscrire au EWS-E 100 ou 50 (ce qui correspond environ à 100% ou 50% des étapes effectuées par les pros) et s'élancer sur le parcours de compétition. Renseignements et inscriptions sur: www.enduroworldseries.com

Le célèbre concours d'inventions Lépine a récemment récompensé par une médaille d'or un réchaud à gaz multifonction qui fait office de véritable mini «piano» de cuisine en version plein air. Raclette, plancha, grillades, brochettes, la Fouclette sait tout faire et pourrait devenir un incontournable de l'outdoor. Conçu en France et fabriqué dans la vallée de Chamonix. Informations et commande sur fouclette.com

Lépine salue un réchaud de camping



Un siècle pour le Miroir de L'Argentine

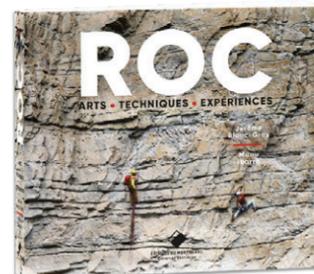
Voilà 100 ans que trois jeunes étudiants ont gravi le Miroir de L'Argentine, en mai 1922. Pour célébrer cet événement, plusieurs animations sont prévues le **10 septembre à Solalex**. Une multitude d'activités et de découvertes, sportives, culturelles et épicuriennes sont prévues pour l'occasion. En fin de journée, un concert pop rock avec Ana and The Black Mamba, puis une conférence sur l'histoire de l'alpinisme dans le massif, suivie d'une ascension du Miroir en habits d'époque et de l'illumination de la voie normale de la montagne. Des hommages seront rendus dès 15h00 à Marcel Remy et à Sully Rieben, ancien gardien du parc de Solalex. Les frères Remy, membres d'honneur du CAS, présenteront leur nouveau livre *Les Miroirs de L'Argentine*.

L'association Peaks4All, créée en 2021 à Genève, a pour but de promouvoir l'intégration des personnes réfugiées en Suisse grâce aux sports de montagne (p. ex. randonnées, escalade, rencontres avec les communautés locales de guides et volontaires suisses). L'association a organisé les **13 et 14 août 2022** sa première ascension d'un sommet de 4000 m (le Bishorn), en Valais, pour six réfugiés d'Irak, d'Irak, de Syrie et de Turquie, avec les guides vaudois Jérémie Gentizon et Lydiane Vikol. Des dons privés en argent et en matériel, des dons d'entreprises et le soutien du CAS Chaussy ont permis à l'association d'organiser cet événement.



Peaks4All

NOUVEAUTÉS LIVRES

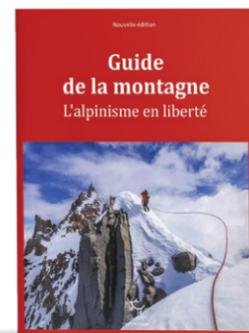


Roc: la grosse bible de l'escalade

Roc: ARTS - TECHNIQUES - EXPÉRIENCES est le nouvel ouvrage de référence pour tous les passionnés d'escalade. Unique en son genre, ce pavé de 600 pages aborde toutes les formes d'ascensions rocheuses, depuis les grandes voies alpines jusqu'aux lignes modernes de «Trad». À travers différents chapitres sur l'histoire, les sites, le matériel et les techniques, Jérôme Blanc-Gras et Manu Ibarra, tous deux guides de montagne, formateurs et développeurs de matériel, invitent les lecteurs à explorer en profondeur l'art et la manière d'évoluer dans l'univers rocheux. L'ouvrage, proposé par les éditions du Mont-Blanc, présente de nombreux témoignages inédits de grimpeurs internationaux.

Cueillette gourmande autour du Mont-Blanc

Pendant un an, Sébastien Perrier, journaliste et accompagnateur en moyenne montagne, est parti à la rencontre des habitants de l'Espace Mont-Blanc (Canton du Valais, Vallée d'Aoste, Vallée de Chamonix) pour les interroger sur leur usage des plantes sauvages comestibles. Il en résulte une investigation singulière entre tradition et modernité où l'on apprend la cueillette de «vercouigne» derrière la ferme, la distillation de l'achillée millefeuille dans les cuisines d'un grand restaurant ou le festin spirituel à l'ombre d'une chapelle devant les fleurs de saxifrage. D'anecdotes en recettes, cette enquête ethnobotanique publiée chez Glénat éclaire sur l'évolution du mode de vie montagnard.



Guide de la montagne

Paulsen propose enfin la bible des alpinistes revue et augmentée. D'abord publié aux États-Unis dès 1960, ce guide est considéré depuis plus d'un demi-siècle comme une référence de l'alpinisme. Disponible dans le monde entier et traduit dans une douzaine de langues, il continue d'informer et d'inspirer toutes les générations de pratiquants grâce à sa clarté et son approche pédagogique. Cette édition revue reflète et intègre les changements en cours dans l'alpinisme, y compris le développement de techniques plus sûres et l'amélioration de l'équipement. La traduction a été supervisée par Ulysse Lefebvre, alpiniste, photographe, ancien rédacteur en chef de la revue *Montagnes Magazine* et éditeur aujourd'hui du magazine en ligne *Alpinemag*.

Les chiens de bergers, ces fidèles gardiens des troupeaux

La présence en montagne d'animaux d'élevage nécessite souvent celle de chiens de travail, qui soutiennent les bergers et les vachers. Quels sont leurs rôles et leur utilité et comment faut-il se comporter si on les rencontre?

par Oliver Dufour



De tout temps, la garde de troupeaux d'animaux de rente a représenté une nécessité dans la société agricole, ainsi qu'un défi de taille pour celles et ceux chargés de la gestion et de la surveillance de ces bêtes. Il y a des milliers d'années déjà, l'homme avait découvert qu'il pouvait s'appuyer sur la présence de chiens pour l'aider à protéger ses moutons, ses chèvres ou ses vaches face aux attaques de grands prédateurs ou même, dans de plus rares cas, du vol de ses bêtes par des tierces personnes.

En été, durant la période d'alpage s'étendant de juin à septembre, si on se promène ou qu'on pratique un sport en montagne à proximité d'alpages, on risque, un jour ou l'autre, de se trouver en présence de chiens utilisés par des bergers ou des vachers. Il convient de distinguer trois types différents du «meilleur ami de l'homme»: le chien de compagnie, de race variable, que le berger emmène pour se sentir moins seul dans son quotidien, le chien de conduite, très souvent un Border collie, qui aide le berger à déplacer ses troupeaux, ainsi que le chien de

protection des troupeaux, formé dans le but d'opérer de manière très autonome (les deux premiers opèrent généralement directement sous le contrôle de leur maître). Ce dernier vit au contact des animaux qu'il doit défendre contre loups, lynx, ours et chacals dorés. Les deux races officiellement reconnues pour ce travail sur les sommets suisses sont le Chien de montagne des Pyrénées (aussi appelé Patou) et le Berger des Abruzzes, deux grands chiens blancs qui se ressemblent beaucoup.

Beaucoup moins d'attaques avec des chiens de protection

En Suisse, l'utilisation plus répandue des chiens de protection des troupeaux n'a véritablement démarré qu'à l'aube des années 1990, avec la réintroduction du lynx, après qu'il ait été éradiqué dans le pays au début du siècle. Puis, une quinzaine d'années plus tard, le recours aux chiens a pris encore davantage d'importance avec le retour en force du loup sur les terres helvétiques, ainsi que des visites ponctuelles d'ours traversant la frontière depuis l'Italie.



Règles de comportement en présence d'un chien de protection

Les rencontres avec des chiens de protection des troupeaux peuvent se multiplier durant la période d'alpage, entre juin et septembre, voire en octobre. Qu'est-il conseillé de faire lorsqu'on se retrouve soudain nez à nez avec un grand chien de protection, qui se met à grogner ou à aboyer à votre approche?

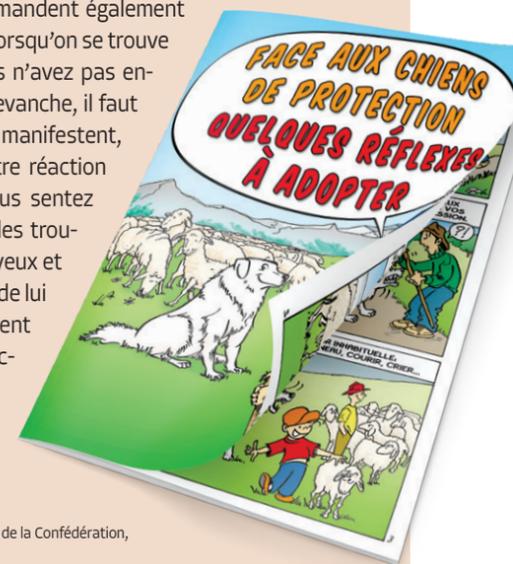
«Le citoyen n'aime pas trop qu'on lui dicte ce qu'il doit faire ou ne pas faire, surtout lorsqu'il est en vacances, constate Jean-François Dupertuis, préposé cantonal vaudois à la protection des troupeaux. Mais pour tenter d'éviter les accidents, une signalétique rappelant les comportements adéquats a été mise en place dans les régions concernées.»

Sur ces panneaux de couleur verte, quelques pictogrammes résument de manière simple comment réagir:

- Gardez autant de distance que possible avec le troupeau, en le contournant.
- Restez calme et déplacez-vous lentement. Surtout ne courez pas!
- Si un chien de protection des troupeaux aboie et court dans votre direction: arrêtez-vous.
- Si vous êtes à vélo, descendez et poussez-le.
- Il est déconseillé d'emmener son chien de compagnie.

François Meyer, d'AGRIDEA, ajoute également quelques précisions utiles. «Sur notre site, www.protectiondestroupeaux.ch, une carte interactive permet de se renseigner à l'avance à propos des zones dans lesquelles opèrent des chiens de protection des troupeaux, du moins en ce qui concerne les chiens officiellement reconnus par l'OFEV¹. Il faut autant que possible éviter d'effrayer les troupeaux ou les chiens, car plus on les dérange, plus le chien peut réagir fort, en aboyant, en courant dans votre direction ou en vous barrant le passage. Si ça se produit, il faut à tout prix s'arrêter net et permettre au chien d'évaluer la situation. Avec vos propres chiens de compagnie, la réaction du chien de protection peut également être beaucoup plus forte, car il s'agit de canidés, proches du loup contre lequel il a justement été sélectionné pour défendre son troupeau.»

Les affiches d'AGRIDEA recommandent également de se faire remarquer en parlant fort lorsqu'on se trouve dans une zone de protection, si vous n'avez pas encore vu les chiens de protection. En revanche, il faut éviter de crier sur ceux-ci lorsqu'ils se manifestent, afin d'éviter qu'ils n'interprètent votre réaction comme une provocation. Si vous vous sentez menacé par un chien de protection des troupeaux, évitez de le regarder dans les yeux et de vous camper devant lui de face ou de lui tourner le dos. N'avancez tranquillement qu'au moment où les chiens de protection auront cessé d'aboyer et accepté votre présence. Et n'essayez de ni caresser ni de nourrir le chien ou les animaux qu'il protège!



¹ L'information est relayée sur le site map.geo.admin.ch de la Confédération, sur Swisstopo et sur le portail des courses du CAS.

L'alternative humaine avec l'OPPAL

Si le chien demeure bien souvent un fidèle soutien ou compagnon des gardiens de troupeaux, sa présence n'est pas toujours possible ni même parfois indiquée. Certains bergers sont en effet mal à l'aise en compagnie de canidés. Il se peut également que leur alpage se situe dans une zone peu propice à la présence du chien, par exemple en raison d'une trop forte affluence touristique ou à cause des complications liées à l'aménagement pour leur détention hivernale.

Une solution alternative a toutefois récemment vu le jour pour seconder les bergers dans leur travail de gestion et de gardiennage: le renfort humain. Il y a un peu plus d'une année, l'Organisation pour la protection des alpages (OPPAL) a lancé son programme de surveillance des troupeaux en mettant à disposition des veilleurs dont la mission principale est de relayer le berger auprès de ses animaux lorsque celui-ci se repose durant la nuit.

«L'idée est de retrouver un certain esprit d'équipe dans les alpages, en y ramenant une présence humaine, explique Jérémie Moulin, directeur de l'OPPAL. Dans le temps, des familles entières vivaient auprès des troupeaux en montagne. De nos jours, les bergers sont beaucoup plus isolés et doivent parfois gérer des troupeaux de plus de 500 moutons, en raison des exigences de rendements poussés de notre époque. Nos bénévoles, qui sont environ 200 à l'heure actuelle, se rendent disponibles pour soulager les gardiens de troupeaux et enrayer les attaques de grands

carnivores – principalement le loup – sur les animaux de rente.» Formés à effaroucher les prédateurs, les volontaires ne s'occupent pas de la gestion du troupeau, mais uniquement de sa surveillance et prônent la cohabitation de toutes les espèces. Les personnes intéressées par un tel volontariat, pour l'instant proposé dans les cantons du Valais et de Vaud, peuvent prendre contact avec l'organisation via son site www.oppal.ch.



Des cours pour savoir comment réagir

«La plupart des bergers ont deux chiens, mais si on continue comme ça il en faudra bientôt cinq ou six, avertit Justine Jacquemart, bergère et éleveuse dans le canton du Valais. Et là, on touche à de la gestion de meute, ce qui est beaucoup plus exigeant, si on pense aux potentielles bagarres ou aux chaleurs des femelles!» Cette experte en formation canine, qui a choisi de dévier de la voie officielle en utilisant des Kelpies comme chiens de conduite et des Kangals (ou Bergers d'Anatolie) pour la protection, connaît parfaitement la

quantité de labeur qu'exige l'éducation d'un bon chien de protection de troupeau. Elle a d'ailleurs décidé de former elle-même ses amis quadrupèdes et de proposer des cours à d'autres propriétaires de chiens. «Au départ, il y a déjà un gros travail de sélection, ce qui est loin d'être simple puisque les chiens ont tous des caractères et des prédispositions un peu différentes. Et par la suite, si on ajoute le fait qu'il faut les nourrir et les promener, on peut compter au minimum deux heures d'investissement par jour. Ça représente beaucoup de boulot.»



En ce qui concerne l'autonomie des chiens de protection, Justine Jacquemart tient à nuancer quelque peu. «Ça dépend beaucoup des chiens. Certains fonctionnent bien de façon indépendante, notamment ceux qui restent dans un parc délimité, mais il faut en général quand même venir voir ce qu'il se passe. Parfois ces chiens n'ont jamais eu de contact prolongé avec les humains et il n'est pas toujours simple pour eux de comprendre la différence entre un prédateur et un randonneur de passage.» Voilà pourquoi la bergère, tout comme AGRIDEA, accordent beaucoup d'importance à la sociabilisation des chiens au cours de leur formation. A travers l'association Arcadia, Justine Jacquemart distille aussi des formations aux randonneurs et autres usagers des montagnes, afin de leur apprendre les bons réflexes en présence des troupeaux. Des cours par ailleurs également donnés par AGRIDEA et par Pro Natura.

«Le pastoralisme amène la communion entre espèces»

Et puisqu'on évoque la cohabitation, comment la bergère voit-elle l'augmentation du nombre de loups au contact de ses troupeaux? «C'est une question difficile, admet celle qui ne déplore à ce jour qu'une seule brebis égorgée par ce grand prédateur. Personne ne veut en arriver à l'extermination du loup, mais s'il n'y a pas un minimum de régulation, on n'y arrivera pas, même avec tous les chiens du

monde! Si on laisse faire, on va perdre de plus en plus de bergers», anticipe Justine Jacquemart, en évoquant le statut très protégé du loup, qui rend son abattage compliqué.

«A la différence du lynx, qui a tendance à ne prélever qu'un seul individu au sein du troupeau, le loup est capable de réaliser un carnage, avance Jean-François Dupertuis, préposé cantonal vaudois à la protection des troupeaux. Le loup peut aussi attaquer en meute, de façon organisée», rappelle-t-il. De quoi forcément mener à certaines tensions. «Le loup est un animal qui a toujours véhiculé différentes émotions auprès des gens, complète Justine Jacquemart. L'important, finalement, est de ne pas basculer dans les extrêmes, d'un côté ou de l'autre. Le pastoralisme amène déjà à une communion entre espèces. Se dire que des chiens, qui à l'origine étaient des prédateurs pour les moutons, travaillent désormais pour les protéger, c'est quelque chose de fou!» Et qui méritera toute notre considération la prochaine fois que nous nous aventurerons sur les hauteurs, à proximité d'un troupeau.

Publicité

mySwissMap – encore plus personnelle
Crée ton propre morceau de Suisse

swisstopo

savoir

Avec la carte d'excursions et nouvelles fonctions
dessin libre
importation d'itinéraires
encore plus de possibilités de création

Découvrez maintenant et commandez tout de suite:
swisstopo.ch/myswissmap

Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Office fédéral de topographie swisstopo



Chaussures skis de rando hiver 2022/23, les principales nouveautés

Nous sommes déjà impatients de vous faire découvrir les chaussures de ski de rando pour la nouvelle saison qui pointe le bout de son nez.

par l'équipe François Sports

Si vous cherchez à allier légèreté et skiabilité, les compromis disponibles pour l'hiver prochain peuvent vous intéresser. En effet, l'évolution des matériaux et des technologies permet de plus en plus de créer des chaussures qui combinent légèreté, skiabilité et bon débattement. La tendance actuelle propose des modèles qui se situent entre la rando légère (*one kilo boot*) et la rando classique. Néanmoins, à vous de voir ce que vous voulez privilégier: montée ou descente? Voici quelques exemples que nous sommes ravis de vous proposer en attendant la neige!



Scarpa F1 XT

La F1 revient dans une nouvelle version. Il s'agit cette fois-ci d'une chaussure légère équipée de deux boucles, le boa et le strap velcro n'existant plus chez la XT. Cette version est dotée de renforts carbone pour plus de tenue à la descente. Son poids reste quant à lui léger avec 1145 g en taille 27. Elle offre un très bon compromis pour les gens qui souhaitent de la performance à la montée (grand débattement) tout en gardant une bonne tenue à la descente grâce à sa construction mais aussi à son volume précis. Le chausson intuition joue également un rôle important pour la tenue et la précision. En effet, sa durabilité et sa capacité de moulage sont un avantage lors de notre personnalisation de la chaussure.

Scarpa Quattro XT

Une nouvelle venue chez Scarpa dans la famille du freerando. Cette «quatre boucles» met clairement l'accent sur la descente avec un flex rigide ainsi qu'un power strap. Son poids reste cependant très correct, 1500 g pour une taille 27. Ceci en fait un compromis orienté freerando très intéressant. Sa coque ainsi que son collier sont en Grilamid bio, ce qui lui donne un côté «eco friendly». Comparée à la célèbre Maestrale, la Quattro a un débattement comparable et un angle d'attaque réglable légèrement plus prononcé. On reste sur un chausson intuition qui nous offre une forte capacité de moulage lors de nos thermoformages.



Atomic Backland Pro

La Backland revient également dans une version deux boucles. On peut la placer dans la même catégorie que la Scarpa F1 XT dans un volume un peu plus généreux et un chausson plus souple. Elle dispose également d'un power strap. Sur ce modèle, le serrage au niveau du coup du pied s'est amélioré par rapport aux versions précédentes avec plus de précision et d'homogénéité.

DYNAFIT TLT X

La TLT revient avec un volume plus précis dans sa nouvelle version. Elle est cette fois-ci dotée d'un débord avant, ce qui n'était pas le cas dans sa version précédente. Elle est équipée d'un système boa pour le serrage de la coque et un velcro avec verrouillage Dynafit au niveau du collier. On privilégie ici la montée avec une tenue correcte à la descente. Son flex progressif et son chausson confort seront plutôt indiqués pour des gammes de skis légers.



Fisher Transalp Tour

Le programme de la Transalp Tour se place dans la rando classique. Le compromis est ici un équilibre entre montée et descente. Son poids est de 1350 g en taille 27 avec une largeur théorique de 100 mm au niveau métatarsale. Dans notre pratique, on conseillera cette chaussure au skieur ayant besoin d'un volume confort et large. Comme on dit toujours, c'est le pied qui choisit la chaussure! Elle bénéficie d'un grand débattement et d'une bonne stabilité à la descente.

K2 Mindbender 130

La chaussure freeride de chez K2 avec système ski/marche. Avec un poids de 1700 g, cette quatre boucles avec un flex important est clairement axée descente pour des skis qui méritent une bonne tenue. Elle a un volume généreux et une sensation très agréable lors du premier chaussage grâce à un préformage du chausson. Son utilisation à la montée se situera dans les petits dénivelés ainsi que dans les approches en station pour accéder à de jolies pentes de poudreuse. Concernant sa semelle, il est possible de l'utiliser avec des talonnettes Gripwalk ou alpines.





Le plus beau passage

Via ferrata Baltschieder-Wiwanni (2470 m) – Région Visp – Valais

Dans le Haut-Valais, dans la région de Viège, se trouve l'une des plus belles via ferrata de Suisse.

Texte et photos: Georges Sanga

La rive droite du Rhône est constituée de nombreuses terrasses, où se sont développés plusieurs villages, hameaux pittoresques et quelques alpages. On y trouve plusieurs vallons perpendiculaires, restés partiellement à leurs états primaires, parcourus de nombreux bisces encore en activité, qui arrosent les pentes sud de la Vallée du Rhône. Un soleil généreux et de faibles précipitations en font une des régions les plus chaudes et sèches de Suisse.

L'accès au départ de la via ferrata représente déjà un bel effort dans ce paysage sauvage. Un tunnel ou un bisse donne accès au vallon encaissé du Baltschiederteral. En continuant dans ce long vallon on peut accéder à la Baltschiederklause ou au Bivouac du Stockhorn,

tous deux du CAS. D'ailleurs, des sommets prestigieux comme le Bietschhorn, le Breithorn ou encore le Stockhorn peuvent être gravés de ces cabanes. La via ferrata se déroule dans un terrain accidenté et sauvage, pour parvenir ensuite sur le très beau plateau de la Wiwannahütte, à 2470 m d'altitude. La vue en direction du sud permet d'observer les plus hauts sommets du Haut-Valais. Un séjour dans ce lieu donne la possibilité d'effectuer de belles escalades dans un bon rocher et un degré de difficultés abordable, par exemple au Wiwanhorn par la voie «Steinadler» ou encore à l'Ügtschummuhorn. A proximité de la cabane, on trouve également deux secteurs d'escalade adaptés à l'initiation pour les enfants.



Le gendarme se contourne

FICHE TECHNIQUE



Au début de la Via ferrata

Infos pratiques:	CFF Visp, transports publics Ausserberg
Dénivellation:	1460 m / dont via ferrata 680 m
Horaires:	approche 2h30 – via ferrata 2h45 – descente 2h30
Difficulté:	K4-5
Documentation:	<i>Die Klettersteige der Schweiz</i> , D. Anker et E. Hüsler, édition 2020 / www.sac-cas.ch Via ferrata de Baltschieder
Cartes topo:	1288 Raron, 274 Visp -- map.geo.admin.ch
Logements:	Wiwannahütte 2470 m www.wiwanni.ch



Un séjour dans ce lieu permet d'effectuer de belles escalades dans un bon rocher et un degré de difficultés abordable.

Accès: Depuis Ausserberg (1008 m) suivre la route goudronnée pour monter au bisse «Niwärch». Continuer sur la route qui monte et bifurquer à gauche (panneau indicateur). Traverser le tunnel (lampe frontale!) pour entrer dans la Baltschiederteral. On rejoint le fond de la vallée et donc la source du bisse vers les mazots de Ze Steinu (1296 m). Une fois les mazots passés, on arrive bientôt en vue d'un grand ravin à gauche, qui descend directement de la Wiwannahütte. La via ferrata grimpe sur l'épaule bordant ce ravin sur sa droite. Des marquages bleus mènent du fond de la vallée (tableau), par des prairies parsemées de rochers et des vires en escalier, jusqu'à l'embouchure de la gorge. A droite se trouve le départ, marqué d'un grand point d'exclamation rouge (env. 1780 m).

Montée: Au début quelques passages verticaux mais très bien assurés. On s'approche lentement de l'imposante tour, passage clé de l'itinéraire. Une longue rangée d'échelons permet de grimper sur cette tour, amenant dans une situation de plus en plus exposée, puis juste sous son sommet on traverse vers la droite. Après cette traversée aérienne, on continue par une courte descente, très bien assurée. Une profonde crevasse oblige à faire un grand écart – il fait bon être grand! Passer une petite brèche, puis en suivant les assurages, grimper par des escarpements rocheux jusqu'aux gazons raides. Les câbles continuent jusqu'à la hauteur de la Wiwannahütte (2470 m).

Descente: Suivre le sentier bien marqué d'accès à la cabane, qui passe à Raaft puis à Ausserberg.



Ça se termine agréablement

La pollution plastique en montagne

par Jean-Blaise Trivelli, commission environnement et mobilité

Le fléau des plastiques à usage unique

En Suisse, chaque habitant génère en moyenne près de 100 kilos de déchets plastiques par année, trois fois plus que la moyenne européenne. Les emballages jetables représentent 75% de ce poids. Consommés à outrance dans notre société, les «plastiques à usage unique» sont devenus un vrai fléau et contribuent à large échelle à ces résultats peu réjouissants. Les plastiques à usage unique, de par leur petite taille et leur grande volatilité, finissent encore trop souvent dans la nature, jetés ou oubliés par leur propriétaire ou échappés par mégarde lors d'une rafale de vent.

En montagne, les plastiques les plus souvent retrouvés dans la nature sont les emballages, les sacs et les bouteilles. Le développement de nouvelles disciplines alpines, l'accessibilité facilitée à de nombreux lieux et le nombre croissant de pratiquants renforcent d'autant plus cette problématique.

Les plastiques à usage unique sont des produits en plastique conçus pour des courtes, voire très courtes durées de vie. Il s'agit principalement des emballages, des sacs, des bouteilles, des assiettes, des couverts, des gobelets, des bâtons mélangeurs ou encore des pailles.

Les micro et nanoplastiques sont des produits plastiques directement rejetés dans l'environnement sous forme de petites particules ou alors qui proviennent d'objets en plastique qui se fragmentent.



La commission environnement et mobilité vous invite à une soirée récréative le mercredi 21 septembre 2022 sur le thème de la pollution plastique en montagne (cf. rubrique «INFOS»).



Des solutions existent

Notre exemplarité au quotidien, alpine ou citadine, et la transmission de nos bonnes pratiques jouent un rôle fondamental pour enrayer ce phénomène.

Soyons exemplaires lors de nos sorties en montagne et transmettons les bons gestes!

Quelques recommandations pour vos activités en montagne

1. **Utilisez des contenants réutilisables** (ex: gourde, boîte hermétique, etc.) et **des emballages réutilisables** (Bee's wrap, sac / filet en coton ou en lin, etc.).
2. **Utilisez des gobelets, assiettes et couverts réutilisables.**
3. **Refusez les pailles et les bâtons mélangeurs** à usage unique (y compris en bois).
4. **Rangez vos emballages ou autres déchets** dès que vous avez terminé de vous restaurer, et soyez attentif à leur **volatilité**.
5. **Emportez tous vos déchets avec vous**, y compris les déchets alimentaires.



Bee's wrap - Mieux que le film plastique ou le papier aluminium!
Fabriquer son Bee's wrap en 3 étapes.

Des responsabilités partagées entre ville et montagne

De récentes études ont permis d'identifier des tonnes de micro et nanoplastiques dans les Alpes et dans les Pyrénées. Ceux-ci venaient à 30% de villes à moins de 200 km et à 70% de particules émanant d'océans du monde entier et notamment du vortex de déchets du Pacifique Nord, surnommé le «7^e continent» (les particules se retrouvent dans l'air par le biais des embruns des vagues et sont transportés par le vent). Selon les estimations hautes, jusqu'à 3000 tonnes de nanoplastiques recouvriraient les plaines et les Alpes suisses chaque année.

Selon l'Association pour la sauvegarde du Léman (ASL), environ 50 tonnes de plastiques, dont 60% de poussière de pneus, finissent chaque année dans le lac Léman. L'ingestion de micro et nanoplastiques dû à la bioaccumulation (stockage de composants toxiques dans la chaîne alimentaire) est un fait avéré par l'Office fédéral de l'environnement (OFEV). Une raison supplémentaire de privilégier les transports publics ou la mobilité douce dans notre quotidien et nos escapades alpines.



Pascal Gonin, de la campagne à la montagne

Chef de course bien connu du CAS Diablerets, Pascal Gonin s'est intéressé à la montagne grâce aux médias qui relaient les exploits et drames des Bonatti, Rebuffat et Desmaison... Portrait d'un homme qui aime partager et transmettre.

Par Vincent Gillioz

Petit-fils d'agriculteurs, Pascal Gonin a passé les vacances de sa jeunesse dans la ferme de ses grands-parents. Une enfance bercée par le contact avec les animaux, les balades dans les champs, les cabanes dans les arbres et les expéditions entre copains dans les recoins perdus de toute une région. Des séjours qui lui ont inculqué «une relation privilégiée» avec la nature.

Elevé dans la périphérie de Lausanne, à une époque où l'urbanisation n'avait rien à voir avec celle d'aujourd'hui, il a toujours pu profiter de cette proximité avec les milieux naturels, même en dehors des vacances. Son père, chasseur à ses heures, a aussi largement contribué à lui faire connaître et aimer la vie sauvage. «C'est avec lui que j'ai débuté en montagne, lorsqu'il traquait le chamois. Comme il avait le vertige, nous restions toutefois sur les sentiers battus.»

Evolution naturelle

Pascal rejoint assez naturellement le mouvement scout durant son enfance, par «goût des grands espaces.» Il y découvre de nouveaux défis: «En particulier le rappel dans les falaises de molasse de la région avec pour seul équipement une corde en chanvre que l'on utilisait avec la technique en S (avec des journaux sous les shorts pour ne pas se brûler les fesses). Et les tyroliennes pour le franchissement des ravins.»

Il raconte encore que sa véritable découverte du monde de l'alpinisme a commencé pendant son adolescence, lorsque les médias relaient les exploits et drames des Bonatti, Rebuffat et Desmaison. «C'était des épopées, et j'ai été fasciné par ces exploits, ces sauvetages extrêmes. Je considérais

ces personnages comme des surhommes en regardant les photos et les reportages sur leurs aventures, dans *Paris-Match* ou à la télévision française. Pour moi, c'était aussi remarquable que de suivre Armstrong et ses coéquipiers qui atteignaient la Lune.»

Direction Savatan

Quand est venue l'obligation de servir, il rejoint, toujours assez naturellement, l'infanterie de montagne qui contribue encore à façonner son goût pour le milieu. «On ne faisait pas de courses alpines, mais j'ai découvert des techniques, notamment dans l'équipement de passages délicats. On a appris l'encordement, le placement de pitons.» Un apprentissage complété d'exigences physiques élevées, qui probablement ont préparé le terrain de sa future passion.

Mais c'est après ses études d'ingénieur à l'EPFL qu'il découvre véritablement les activités alpines. En poste à Zurich, il fait du ski de randonnée avec des collègues, dans le massif de la Bernina et apprend véritablement à skier. De retour en Romandie, il rejoint le CAS et fait connaissance de Fritz Herpich - chef de course bien connu à l'époque - qui le prend sous son aile. «Il m'a énormément appris. Je le remercie encore.» Conquis par toutes les activités, il fait ses classes et devient chef de course, été et hiver. «On faisait beaucoup de rocher, d'escalade en falaise. C'était la grande époque. Dès qu'une voie était ouverte, on s'empresait d'aller la refaire.»

Il s'éloigne ensuite temporairement des activités du club, le temps de fonder une famille et d'élever ses trois enfants, avec des loisirs plus appropriés à ses obliga-

tions familiales. C'est l'époque des vacances balnéaires et du camping, qu'il a toujours appréciés d'ailleurs. Mais quand les enfants quittent le nid, il revient vite à sa passion, retourne au CAS et refait ses cours de chef de course. «Comme je n'avais pas pratiqué pendant plusieurs années, j'ai dû tout refaire. Mais c'était passionnant. En plus, je m'entends bien avec les jeunes.»

Sagesse et motivation

Aujourd'hui jeune retraité, Pascal Gonin reste très actif, et propose toujours une série de courses d'escalade et d'alpinisme. «Quand on encadre du monde, il ne faut pas chercher trop de difficulté. Il faut garder de la marge par rapport à son propre niveau. Je cherche avant tout à ce que les participants trouvent leur plaisir et de la joie.» Il cite comme exemple les classiques, tels que le Mönch, la Jungfrau... Mais il caresse, à titre personnel, quelques rêves plus difficiles: «J'aimerais bien faire la Blanche de Peuterey, suivi du Grand Pilier d'Angle. Mais il faut avoir de belles conditions. Cette année ça n'a pas été possible. Peut-être la prochaine. Je suis en bonne forme physique, j'ai de la chance. Mais je reste modeste.» Une modestie qui ne l'empêche pas de s'entraîner plus qu'avant pour garder le plus longtemps possible cette forme indispensable à arpenter les sommets. «J'adhère totalement à la pensée de Spinoza qui dit: *Le désir est l'essence même de l'homme, c'est-à-dire l'effort par lequel l'homme s'efforce de persévérer dans son être.*» Une vision du monde qui laisse penser qu'on va voir encore longtemps Pascal Gonin proposer des courses pour partager sa passion et ses compétences.



ISLANDE

Île aux contrastes spectaculaires, où la glace, l'eau et la terre sont unis pour offrir des paysages d'une beauté primitive, hors du commun. Une nature à l'état brut dans un univers pour le moment encore préservé. D'ailleurs, malgré un tourisme galopant et le réchauffement climatique, des mesures s'avèrent indispensables de la part du gouvernement et surtout des voyageurs. Sachons prendre notre temps pour une visite de lieux inoubliables et ainsi inscrire en mémoire.

Littérature: *Du temps et de l'eau*, de Andri Snær Magnason

Photos: Georges Sanga



Sauvé grâce à son baudrier puis décédé à cause du même baudrier?

Chacun*, grimpeur/spéléologue/alpiniste/highliner ou professionnel tel que cordiste ou secouriste, sait qu'en cas de chute le baudrier reste le plus sûr moyen de sauver sa vie. Mais après la chute, l'attente suspendu avec les membres inférieurs immobiles pendant une durée prolongée (plus de 5 min) peut mener à des évanouissements puis parfois à la mort.

par Dr Bobo

Le syndrome de suspension - syndrome du baudrier ou syndrome du harnais S.d.H. - a commencé à être étudié par la communauté médicale dans les années 70. Il peut être retenu que le risque de décès existe dès les 5 premières minutes et qu'au-delà de la 15^e, 50% des patients décèdent, faisant de ce syndrome une urgence médicale absolue où chaque minute compte.

Symptômes

Sensation de malaise imminent, nausées, voile noir, troubles de la vue, sueurs, pâleur, accélération du pouls, frissons.

Mécanisme

La suspension dans la corde conduit à une séquestration de sang dans le système veineux passif des membres inférieurs. Cette séquestration ne serait pas due à une compression des vaisseaux fémoraux mais à la perte de fonctionnement de la pompe musculaire des membres inférieurs. Le fonctionnement de cette pompe est dépendant de la pesanteur et de l'inclinaison du corps. Chez la victime inconsciente portant un sac à dos chargé, la tête se trouve fortement abaissée

ce qui accélère encore le mécanisme lésionnel. Le type de harnais, complet ou non, et le mode de suspension ventral ou dorsal influent également.

Sauvetage et premiers secours

Le traitement passe par une dé-suspension la plus précoce possible. En cas d'extraction de la suspension, la victime ne devrait pas être couchée ou mise en position latérale de sécurité durant les 10-20 premières minutes: un arrêt cardiaque peut survenir en raison de l'afflux rapide de sang chargé de toxines en provenance des membres inférieurs. Danger de mort due au sauvetage!

La toute première chose est de redresser la personne dans son harnais là où elle est, si possible. Ainsi la compression du thorax sur les poumons se réduit, la respiration peut à nouveau se faire. Ensuite descendre la personne au sol et la réceptionner au minimum assise jambes tendues ou recroquevillées (position fœtale) pour minimum 30' et idéalement tenue debout s'il y a assez d'aide alentour.

Si la victime est consciente, elle doit rapidement décharger ses pieds au moyen de sangles (Prussik, Jumar). Le retour sanguin

vers le cœur est stimulé par l'activation de la musculature des jambes.



Recommandations

- Le port de baudriers adaptés, qui ne provoquent pas de douleurs lors d'un test de suspension libre dans la corde
- Avoir à portée de main des sangles pour décharger les pieds
- Participer aux exercices de sauvetage et connaître les techniques d'auto-sauvetage
- Le simple maintien d'une activité régulière des membres inférieurs (appui de pied, mouvement de jambe) permet de supprimer totalement le risque de traumatisme de suspension et d'accumulation de toxines
- Dans les heures ou jours qui suivent l'accident, un suivi hospitalier spécialisé s'impose

Bibliographie: voir aussi planetgrimpe.com, deversud.com, secours-montagne.fr, alpinemag.fr Arthur Lachat, absturzsicherung.de, Club Alpin Suisse «ABC médical pour alpinistes, randonneurs et autres aventuriers»

* article sans stéréotype de genre

Publicité

AIR+GLACIERS
LÀ POUR VOUS, OÙ ET QUAND
VOUS EN AVEZ BESOIN



Commandez votre carte de sauvetage
dès CHF 35.-/an

AIR-GLACIERS.CH



© Corentin Romeudenne

la Vie
DU CLUB



Photo: Blaise Regamey

INFOS

Prochains événements	20
Nouvelles du comité	20
Hommages	22
Nouveaux membres	24
Sous-sections	25
Commissions/groupes	26

RAPPORTS DE COURSE

Alphubel	27
Fletschhorn, Lagginhorn: En traversée	28
Camp de grimpe des juniors	29
Deux jours dans l'Entlebuch	30

CONNAIS-TU TA SECTION?

31


Agenda sept.-oct. 2022

14.09 mercredi
20h

Soirée récréative et culturelle Dents du Midi organisée par le groupe archives et photographes

21.09 mercredi
20h

Soirée récréative et culturelle organisée par la commission de l'environnement (voir page 26)

27.09 mardi
17h30

Soirée vernissage exposition aquarelles Jean-François Kälin organisée par le secrétariat (voir page ci-contre)

28.09 mercredi
19h30

Réunion d'automne des chefs de courses et adjoints organisée par la CA

05.10 mercredi
19h30

Soirée réception des nouveaux membres organisée par le secrétariat

08.10 samedi
dès 11h

Repas de la Bénichon au chalet La Borbuintze organisé par son équipe (voir page 26)

Nouvelles du comité


Le PV de l'assemblée de printemps 2022 est disponible sur le site internet de la section depuis fin juin (<https://cas-diablerets.ch/documents-de-references/>).

Le comité de la section a travaillé au cours des dernières semaines sur les sujets suivants:

- Une nouvelle page (<https://cas-diablerets.ch/benevoles/>) a été mise en place sur le site internet de la section identifiant toutes les positions de bénévoles actuellement ouvertes. Le club vit de l'engagement de ses bénévoles, et le comité encourage chaque membre à visiter cette page et à s'investir dans la section. Chaque commission et groupe de la section est invité à utiliser cette page pour communiquer sur ses besoins. 
- Comme mentionné lors de l'AG de printemps 2022, un ajustement des statuts de la section est nécessaire pour les mettre en conformité avec les règles du registre du commerce, la section ayant l'obligation de s'y inscrire. Les ajustements seront réduits au minimum. Des discussions ont eu lieu avec le registre du commerce, et les statuts ajustés seront soumis à l'AG d'automne 2022 pour approbation.
- Le chantier de la rénovation de Trient a commencé en août 2022. Ce chantier, avec un budget de presque CHF 3 mio, est très important pour la section, et mobilise une large part de ses ressources financières et humaines. Le comité a donc décidé de mettre la suite du projet de reconstruction de Mittelaletsch en attente, jusqu'à la fin du chantier de Trient.
- Le comité se coordonne avec la commission immeuble pour le projet de rénovation du rez inférieur de l'immeuble de la section à Lausanne. Il est prévu de présenter ce projet à l'AG d'automne.

Par ailleurs, le siège du représentant de la CA au comité est à pourvoir depuis plusieurs mois, et le comité a relancé la CA à ce sujet.

Concernant les activités au niveau central du CAS, cinq membres de la section principale et des sous-sections se sont rendus à l'Assemblée des délégués (de toutes les sections de Suisse), à Berne le 18 juin. Cette structure est essentiellement responsable de la stratégie, de la planification pluriannuelle et de l'approbation des comptes pour la section centrale du CAS. Les projets de digitalisation du club, avec en particulier l'application mobile du portail des courses et la refonte du portail des cabanes, ont été discutés, ainsi que la stratégie climatique du CAS et l'organisation des championnats du monde d'escalade à Berne en 2023.

Le comité et le secrétariat vous souhaitent une belle fin d'été et un bel automne.

Exposition d'aquarelles de Jean-François Kälin
Rue Beau-Séjour 24 à Lausanne, entrée rue Charles-Monnard


Mélèzes, glaciers, bouleaux aux heures d'automne en montagne suivant les randonnées alpines de Jean-François Kälin... Vibrations, transparences, intensité des ocres et des turquoises...

Jean-François, membre de la section des Diablerets, expose une sélection de ses aquarelles dans la grande salle du club à partir de fin septembre 2022, sur le thème «l'automne en montagne». Un vernissage, ouvert à tous les membres de la section, aura lieu **le 27 septembre 2022, à partir de 17h30**. Venez nombreux!

Le secrétariat communique
Comment modifier tes données personnelles et pourquoi le faire?

Tu ne reçois plus *Passion Montagne* ou *Les Alpes*, ni nos informations sur les actualités du club? Les chefs de course n'arrivent plus à te contacter? Alors il te faut peut-être actualiser tes données personnelles comme ton numéro de téléphone, ton adresse postale ou mail. Va sur le site du CAS central www.sac-cas.ch, clique sur login, entre tes numéro de membre et PUK figurant sur ta carte de membre et enregistre tes modifications.

Ouvrez l'œil!


«Le photographe rend un très mauvais service au monde lorsqu'il laisse son appareil à la maison.» - Mark Denman

La rédaction se réjouit de recevoir des photos originales de montagne, faune, flore, natures mortes ou figées, en HD et donc susceptibles d'être publiées dans le journal *Passion Montagne*.

Prière de contacter Georges Sanga par mail: georges.sanga@bluewin.ch ou par téléphone: 079 784 86 82

Nouvelles du chantier de Trient

La section rénove le bâtiment historique de la cabane de Trient! Après la validation du projet par la section lors de l'AG de printemps 2021, puis la confirmation ferme du CAS central de sa subvention à fin 2021, l'équipe du projet a été très occupée début 2022 à finaliser la planification, faire les appels d'offres nécessaires et mettre en place les contrats.



Le chantier a commencé comme prévu le 1^{er} août 2022. Depuis cette date, la cabane est fermée aux touristes et les travaux auront lieu jusqu'en mai 2023. Une ouverture partielle, en parallèle au chantier, est prévue en mars-avril 2023, afin de permettre la saison de ski de randonnée. Pendant les mois d'août à octobre, on se concentrera sur le démontage de l'intérieur de la cabane, le remplacement de la charpente et du toit, des fenêtres, des escaliers et des planchers/lino. Ce chantier peu ordinaire aura lieu en grande partie durant l'hiver en raison des nombreux travaux à l'intérieur du bâtiment. Olivier Genet, le gardien, restera sur place pour assurer la pension des ouvriers et travailler lui-même sur le chantier.

Ce projet important mobilise les ressources humaines et financières de la section. Le comité invite les membres de la section à soutenir cette initiative en faisant une donation, exonérée fiscalement, via notre fondation Patrimoine Cabanes Alpines. D'avance, un grand merci!

Soutenez notre fondation
Patrimoine Cabanes Alpines

Notre mission :
entretenir et rénover nos
cabanes

Nous contacter : 021 320 70 79
IBAN: CH71 0900 0000 1229 1397 0



Publicité

Section des Diablerets
Club Alpin Suisse CAS
Club Alpino Svizzero
Schweizer Alpen-Club
Club Alpin Svizzer



Nos fidèles annonceurs soutiennent votre Club, SOUTENEZ-LES!

Hommage à Vincent Durnat, membre d'honneur

par François Gindroz

C'est avec un pincement de cœur que j'ai appris que Vincent nous a quittés le 9 juin 2022, à l'âge de 87 ans.

Membre de l'OJ dès l'âge de 16 ans, il est entré à la section en 1956. Il a été membre durant vingt-trois ans de la commission du *Bulletin*, devenu en 2010 un magazine: *Passion Montagne*. Rédacteur du bulletin mensuel de la section de 1972 à 1984, il a aussi été de 1982 à 1994 membre de la commission des archives. Puis, à tour de rôle: secrétaire, président et membre de la commission du Bulletin jusqu'en 2003.

Homme de terrain et de dialogue, mathématicien, maniant une plume pleine de sensibilité, de clairvoyance, au verbe quelquefois cinglant, mais toujours constructif, il a su avec doigté et indépendance représenter toutes les facettes de la section des Diablerets et des sous-sections.

Avec passion, il a chanté la gloire de nos montagnes, à l'unisson de ces femmes et hommes qu'on appelle alpinistes et qui ont pour but commun: effort, beauté, fraternité.

En imageant les saisons de la vie, il nous a souvent éblouis par ses éditoriaux remplis de vérité, d'humilité, tous empreints de poésie. La fibre artistique, il la détenait de sa mère, artiste peintre et écrivaine, Claire Durnat-Junod.



On y voit ici Vincent Durnat au centre avec à gauche Paul-René Martin, syndic de Lausanne, et à droite Louis Pittet, président de la section des Diablerets, au Musée Historique de Lausanne, lors de la préparation de l'exposition en 1988 pour les 125 ans de la section.

Et pour compléter les paroles de Roger Tröhler qui a passé vingt ans à la présidence du Bulletin, avec Vincent comme rédacteur en chef: sa personnalité, son savoir, son amabilité, ses écrits des activités de la section et sur nos chères montagnes étaient remarquables et appréciés.

C'est en présence de quelques amis de longue date et du secrétaire général de la section que la cérémonie a eu lieu au centre funéraire de Montoie.

Nous garderons dans notre cœur un souvenir lumineux de la personnalité de Vincent.

Hommage à Marcel Remy

par Claude Remy

Né le 6 février 1923, la jeunesse de Marcel est celle d'un autre temps. Enfant, il ne joue jamais et manque souvent l'école afin de travailler en essayant de suivre son père François, un paysan montagnard. Ce dernier œuvre du matin tôt au soir tard, tous les jours, sauf le dimanche matin réservé à la messe. A la maison, aux Cases, à 1111 m, au bas du flanc nord de la Combe de Jaman (Préalpes vaudoises), proche de Montbovon, on parle patois et c'est à l'école que l'on apprend le français. Le 1^{er} février 1942, une avalanche emporte la maison. Marcel et son père sauvent de justesse le frère cadet Roland, mais la sœur et la maman sont retrouvées mortes. Malgré ce terrible coup du sort, la passion pour la montagne va dominer toute l'existence de Marcel.

En autodidacte puis à l'armée, pendant les mobilisations, il découvre l'alpinisme. Son emploi d'ouvrier aux chemins de fer fédéraux (CFF) lui permet de voyager à un tarif avantageux jusqu'à sa retraite. Avec divers amis, souvent issus des CFF, il aborde des ascensions classiques sur des sommets modestes ou des 4000 mètres, Mont Rose, Cervin, Mont Blanc. Après son mariage avec Rachel, il emmène en montagne, dès que possible, ses deux fils, Claude et Yves. A l'époque, il n'était pas courant d'y voir des enfants. En 1969, une opération au dos oblige Marcel à l'arrêt, ce qui va laisser du temps aux deux frères pour aborder des itinéraires plus difficiles et pour en ouvrir de nouveaux. Les parents encouragent toujours leurs deux fils et, de temps en temps, Marcel prend part à des ascensions avec eux. Ainsi dans les années 70 il découvre le Vercors et le Verdon. Mais ce qu'il préfère, ce sont les voies normales pour emmener des amis qui lui restent longtemps fidèles.

C'est à 80 ans qu'il commence à étonner en continuant de parcourir des classiques, par exemple au Miroir de L'Argentine (Alpes vaudoises), son massif préféré. Pendant la saison 2003, il gravit en premier de cordée des voies de 450 m: Remix (5c+), La Normale et la Directe du Miroir. En 2009, à 86 ans, il fait la Normale pour un film de la Télévision, qu'il refait, en 2017, en second de cordée, à 94 ans, pour le film de l'entreprise Mammüt qui obtiendra un grand succès.

En Suisse centrale, à plus de 90 ans, il réalise, en second, d'autres longues escalades, à savoir en 2014, les voies Südkante à la Mittagfluh et Foxie à Gerstenegg. En 2015, ce sont les voies Via Fritz (Pfriendler) au Susten et Tim (Räterichsbodensee) au Grimsel.

A 84 ans, il découvre l'île de Kalymnos en Grèce où il gravit à vue des 5c ainsi que des 6a, dont Pornokini au Red Wall et Maria à Dodoni, avec les encouragements de jeunes de plusieurs pays qui scandent son nom. L'année suivante, toujours à Kalymnos, il réussit à vue Mao, 6a, à Poets et après travail Birgit, 6b, à Rockland. A 87 ans, toujours en tête à Kalymnos, Stars on stage, 6a. En 2015, à Leonidio (Péloponnèse), il fait en tête, à 92 ans, FOSL, 5c, à Mad Wall!

Les dernières escalades de Marcel sur le rocher, à St-Loup, Leysin ou St-Triphon s'avèrent chaque fois plus rudes; désormais il grimpe en salle, et selon sa forme il fait deux ou trois voies en second et une en tête!



22 juin 2022, Marcel Remy avec Vincent Veillon, tournage de 52 min pour la TV

Après deux séjours à l'hôpital pour retirer de l'eau dans ses poumons, Marcel ne veut plus grimper. Mais dès qu'il s'est senti mieux, il est venu voir la salle d'escalade qu'il affectionne, celle de Villeneuve. Et sur place, il n'a pu s'empêcher de faire quelques mouvements... puis une voie en second suivie d'une deuxième et de constater que «la vieille machine» fonctionne toujours! Ses yeux brillent de joie en imaginant la suite: grimper en tête! Comme dit Andreas Kubin: «L'escalade est une fontaine de jeunesse!»

Et Marcel d'évoquer le secret de sa forme: «En fait il n'y a rien de spécial, j'essaie de grimper au moins une fois par semaine pour le plaisir et ma santé. L'escalade oblige à bouger le corps et de réfléchir à ce que l'on fait. J'ai remarqué qu'après des arrêts – et il y en a eu pour différentes raisons – on a de la peine à reprendre, alors mieux vaut être régulier. Bien sûr qu'il faut aussi être bien entouré et surtout avoir de la chance, beaucoup de chance.»

Fin 2021, Marcel a cessé de conduire, mais il a continué de grimper en se déplaçant en train ou avec des amis, tandis qu'à la maison, où il vivait seul de manière autonome, il faisait sa cuisine dont une partie des produits venait de son jardin qu'il cultivait comme celui de son enfance... Marcel est parti de chez lui pour son dernier solo le 10 juillet 2022.

Lors de la fête du centième anniversaire de la première ascension du Miroir de L'Argentine, samedi 10 septembre à Solalex, nous proposons de prendre le temps d'une pensée à Marcel, avec le verre de l'amitié.



Marcel Remy fin années 60

Publicité

L'EAU C'EST LIAUDET PIAL

Bonnet électricité SA

Installations électriques et télématiques
Installateur électricien diplômé
Membre de la section

Chemin de Fontanettaz 14
1009 Pully
Tél. 021 729 78 88
Fax 021 729 82 95
info@bonnet-electricite.ch

Nouveaux membres

CATÉGORIES I = Individuel EF = Enfant famille
F = Famille J = Jeunesse

SECTION LAUSANNOISE

I	Akimpaye	Harry	Lausanne
J	Barbier-Krebs	Mateo	Lausanne
I	Bergqvist	Miriam	Lausanne
I	Bialon	Szymon	Promasens
I	Bolomey	Lauriane	Yvorne
I	Briner	Marc	Lausanne
F	Burg	David	Lausanne
I	Chabloz	Antoine	Lausanne
I	Coendoz	Léonard	Lausanne
I	Custo	Anna	Lausanne
I	De Foucauld	Isabelle	Pully
I	Declan	Faulkner	Dungannon - GB
I	Ding	Xavier	Lausanne
I	Fosse	Charlotte	Lausanne
I	Fournier	Xavier	La Conversion
I	Furger	Fabienne	Romanel-sur-Lausanne
I	Gallagher	Aidan	Lausanne
I	Gascon	Pilar	Lausanne
F	Gobbi	Federico	Mesocco
I	Gonzalez Sanchez	Miryam	Lausanne
I	Gridling	Alexandre	Lausanne
J	Guex	Céline	Savigny
J	Hediger	Sarah	Echandens
I	Illan	Basile	Lausanne
I	Islaker	David	Lausanne
I	Julliard	Pauline	Chavannes-près-Renens
I	Landais	Matisse	Le Mont-sur-Lausanne
I	Maffeï	Jeremy	Mollie-Margot
I	Mervin	Amara	Lausanne

J	Nallama	Mia	Aubonne
J	Perrier	Mathilde	Vufflens-la-Ville
I	Peter	Madalina	Gland
I	Poulier	Paul-Louis	Lausanne
I	Racine	Alexandre	Lausanne
I	Reymond-Soppelsa	Arlette	Lausanne
I	Rodriguez Martinez	Hector	Lausanne
J	Rottman	Antonin	Ecublens
I	Sanchez Lopez	Sara	La Conversion
F	Schaller	Najla	Lausanne
I	Seslavinskaya	Natalia	Genève
I	Staudenmann	Maxime	Lausanne
I	Treier	Jean-Marc	Lausanne
I	Ulmer	Christopher	Lausanne
F	Villani	Roberta	Mesocco
I	Wahlin	Marcus	Les Diablerets
I	Wescombe	Charles	Coppet
I	Wolska	Katarzyna	La Conversion
I	Zermatten	Marine	Lausanne

SOUS-SECTION DE MORGES

I	Amstutz	Jean-Jacques	Busswil b. Büren
I	In	Suna	Ecublens

SOUS-SECTION DE PAYERNE

F	Carrard	Philippe	La Vue-des-Alpes
F	Fernandez	Christine	La Vue-des-Alpes
F	Rapin	Michaël	Payerne
I	Roig Tio	Ferran	Payerne
F	Vonnez	Eloise	Payerne

Carnet noir



Nous présentons nos sincères condoléances et assurons de notre amicale sympathie toutes les personnes touchées par le décès de: **Sämi Baumgartner**, membre à la section depuis 1951

Publicité

Favorisez
le développement durable,
choisissez une imprimerie
locale et certifiée!

***PCL**
TOUTE
L'IMPRIMERIE

prospectus • dépliants • flyers • papeterie • rapports • invitations • livrets • mailings

PCL Presses Centrales SA
Av. de Longemalle 9 | 1020 Renens
021 317 51 51 | info@pcl.ch | www.pcl.ch

IMPRIM'VERT®

Morges

Bulletin septembre-octobre 2022

Stamms

Les stamms se déroulent jusqu'à fin septembre à la buvette «La Véranda» du camping de Morges. Dès le mois d'octobre, les stamms devraient avoir lieu au restaurant du centre commercial Coop «Charpentiers», cette information sera confirmée fin septembre sur le site internet de la section.

Annonce

Nous sommes à la recherche d'un local à Morges d'une surface de 12-15 m² pour accueillir le matériel du club. Ce local doit être au sec, équipé d'électricité et fermé à clé tout en restant accessible en tout temps par plusieurs responsables de notre club. Idéalement, il doit être situé proche de la ville de Morges. Si vous avez connaissance d'un tel local, faites-nous-en part en écrivant un courriel à admincasmorges@bluewin.ch ou en contactant Sandra Hünsch par téléphone au 079 506 38 89. D'avance, un grand merci!

Agenda

Mardi 25 octobre: assemblée générale d'automne à 19h30 au «Cube» à Morges (le nouveau bâtiment à Beausobre).

Publicité

CAVE DE LA CRAUSAZ FÉCHY

Bettems frères S.A.
Chemin de la Crausaz 3
1173 Féchy - Tél. 021 808 53 54
www.cavedelacrausaz.ch
Ouvert du lundi au samedi

Cave de la Crausaz
Féchy AOC La Côte
CHF 8.70 la bouteille

Offre spéciale carton de dégustation
5 x 70 cl.
Cave de la Crausaz Féchy
Féchy AOC La Côte CHF 43.50

5 x 70 cl.
Cave de la Crausaz rouge
Les Bourrons, assemblage CHF 43.50

5 x 70 cl.
Rosé La Crausaline
Pinot Noir CHF 45.00

Prix du carton CHF 132.00

Je commande _____ carton(s) de dégustation livré(s) à mon domicile pour la somme de 132.00 par carton (uniquement en Suisse). Frais de livraison offerts

Nom : _____
Prénom : _____
Rue : _____
NP/lieu : _____
Tél. : _____
Signature : _____

Publicité



«Allegra e bainvgnü» dans la réserve de la Biosphère de l'UNESCO du Val Müstair

Découvrez les plus beaux circuits de montagne et de randonnée de notre vallée et profitez de notre hospitalité. Les groupes sont également les bienvenus.

HOTEL CENTRAL LA FAINERA
Claudia Bättig, hôteesse d'accueil
CH - 7535 Valchava
Tel +41 (0)81 858 51 61
www.centralvalchava.ch

Guides et accompagnateurs de montagne

Cet espace pourrait être le vôtre, pour annoncer vos programmes et activités à nos 4500 membres!

Contactez-nous sans tarder pour une offre:

urbanic
Régie publicitaire

Avenue Edouard-Dapples 54, 1006 Lausanne
079 278 05 94 - info@urbanic.ch

Soirée récréative et culturelle

Groupe de photographes et commission des archives

Vous êtes cordialement invités à la soirée récréative et culturelle organisée par le groupe de photographes et la commission des archives, le **mercredi 14 septembre à 20h00 à la rue Beau-Séjour 24 à Lausanne, entrée rue Charles-Monnard**. La projection sera centrée sur des images de la collection du groupe de photographes et d'autres sources relatives aux Dents du Midi.



Les Dents du Midi... entre patrimoine naturel et visuel. Explorations photographiques dans le massif

Fabrice Ducrest, photographe et spécialiste multimédia, développe actuellement un site web consacré aux Dents du Midi. En plus des nombreuses informations collectées sur le sujet, il a réuni un impressionnant corpus d'images trouvées dans les différents fonds de musées ou de bibliothèques. Toutes ces photographies sont accessibles sur son site internet www.lesdentsdumidi.ch

En seconde partie, Claire Aechimann vous présentera le traditionnel concours «**Connais-tu ton pays?**». Les plus perspicaces seront récompensés par des lots attractifs.

Venez nombreux, la soirée sera belle!

Le président du groupe, Robert Pictet

Henriette d'Angeville, la fiancée du Mont-Blanc

Commission des archives



Les Amis du Musée Historique de Lausanne invitent les membres de la section Les Diablerets à suivre la conférence de M. Marc Forestier sur Henriette d'Angeville (1794-1871), seconde femme à avoir gravi le Mont-Blanc, le **samedi 1^{er} octobre 2022 à 11h au Musée Historique de Lausanne, salle Correvon, place de la Cathédrale 4, 1005 Lausanne**, sur le thème «Henriette d'Angeville, la fiancée du Mont-Blanc et sa vie lausannoise».

Menu de la Bénichon au Chalet Borbuintze

Commission des chalets



L'équipe de la Borbuintze vous invite au repas de la Bénichon fribourgeoise!

Quand: le samedi 8 octobre dès 11h00

Prix: Frs. 20.- à payer sur place (les boissons sont à payer à part)

Délai d'inscription:
vendredi 30 septembre 2022
auprès de Sandrine Grand:
grand.sandrine@bluewin.ch

La section recrute!

Commission communication

La ComCom a créé une nouvelle page sur notre site <https://cas-diablerets.ch/devenir-membre/> dédié à la recherche de bénévoles pour la section. En effet, nos commissions et groupes ont fréquemment besoin de renforts. Plusieurs annonces sont déjà en ligne pour le comité de la section, la fanfare, la commission des cabanes, la commission d'alpinisme et *Passion Montagne*, pour n'en citer que quelques unes. Nous continuerons d'en publier une sélection dans la newsletter et *Passion Montagne*.



Soirée environnement - Un monde sous vide

Commission environnement et mobilité

Mercredi 21 septembre - 19h30 - Grande salle du club - accès libre



La pollution par les plastiques, nous sommes toutes et tous concerné.e.s!

La commission environnement et mobilité vous invite à participer à une soirée sur la thématique de la pollution par les plastiques. Vous pourrez découvrir le film *Un monde sous vide* retraçant le voyage à vélo de Fabien du sud au nord de l'Europe, sur les traces de nos plastiques.

La projection sera suivie d'une discussion en présence de Fabien Favre et d'Hervé Pfister, protagoniste et réalisateur du film.

“

La pente de 45° met notre cœur au travail, nous avons quand même passé les 4000 m d'altitude et ça se ressent.

Montée dans les mélèzes

Arrivée sur l'arête sommitale

Sommet bien mérité

pour Karine, Yvan et Raphaël



Alphubel

Sous-section Payerne | 18-19.06.2022 | Chef de course: Yvan Duc

Alt. 4206 m – Dénivelé 1505 m – 2 jours – PD/peu difficile

par Karine



6h, départ de la gare de Payerne en train pour Täsch. Notre petite équipe se dirige gaiement via le tunnel du Lötschberg. La montée vers l'alpage de Täsch est agréable à l'ombre de la forêt de mélèzes et un petit vent nous rafraîchit. Nous atteignons notre destination du jour: la Täschhütte. Cette cabane bien rénovée de la section UTO (ZH) est très accueillante et idéalement située face au Weisshorn... Quelle vue! Ce soir-là, le réfectoire, avec son large panorama, nous offre un joli spectacle grâce au quidam local venu saluer les gardiennes du haut de son parapente.

Nous y passons une courte nuit puisque le réveil sonne à 2h déjà. Nous sommes les premiers en piste et les frontales se suivent sur le petit chemin qui mène à Chummibodmen. Nous traversons un torrent peu fourni à cette heure matinale et atteignons en une heure et demie le début de la langue glaciaire. Ici débute notre longue marche en crampons. Le début est relativement gelé mais le soleil fait rapidement place à une neige plus souple, voire très (trop) molle. Grâce aux quelques rochers de l'Alphubeljoch, nous pouvons faire une pause ravitaillement et saluer le soleil levant... Ce qui nous permet d'apercevoir non loin l'Allalinhorn dans les premières lueurs du jour! Nous bifurquons sur le flanc gauche et nous voyons se dessiner l'ombre de la crête que nous suivons sur le versant opposé. Vient maintenant l'Eisnase qui par chance nous accueille dans ses plus belles conditions... même pas besoin de nous assurer avec nos vis à glace. La pente de 45° met notre cœur au travail, nous avons quand même passé les 4000 m d'altitude et ça se ressent. Il faut bien arrimer son piolet à la pente.

Le sommet et son replat se dessinent bientôt. On a chaud! La croix est là et voici le moment tant attendu... le sommet. Une pause photo et un passage en revue des pics environnants s'imposent. Les installations de Saas-Fee sont bien visibles, mais la descente de ce côté nous a été déconseillée à cause du mauvais état du glacier (manque de neige, crevasses traîtresses). Nous descendons tout de même un moment dans cette direction, avant de bifurquer et de franchir quelques coulées de neige pour retourner vers l'Alphubeljoch. Nous récupérons même au passage un crampon abandonné!

La descente sera longue en ce week-end de canicule mais la dépense énergétique en valait la peine en cette merveilleuse vallée de Täsch. On se demande parfois en parcourant ces beaux glaciers: combien de temps cela va-t-il encore durer? Les cartes topographiques montrent bien des surfaces enneigées sur les sommets mais cela change à grands pas, il faut donc partir tôt pour certains sommets et se renseigner sur les passages clés avant d'entamer une course en haute montagne. Merci à Yvan qui a accompli cette délicate tâche avec brio!

L'équipe se rejoint à Saas-Grund par un magnifique samedi de début juillet. Menés par Mario et Alex, et propulsés par de jolis abricots du Valais, nous montons à la Weissmieshütte, plutôt paisiblement. Nous ne dirons bien entendu à personne que la majorité de la montée s'est faite en benne. Quelques rappels et exercices nous permettent de combler cet après-midi. Cramponnage, encordement, mouflage... cela ne fait jamais de mal de réviser! La binch' sur la terrasse ensoleillée est le clou de la journée, suivie d'un repas copieux.

Dimanche, 3h00, les tartines ne traînent pas longtemps sur la table. 3h35 le départ. Deux heures de randonnée encore sans crampons, au milieu d'énormes moraines. Nous atteignons le glacier, l'équipe est en forme. Magnifique pente assez raide, mais en très bonne condition, ce qui rend l'ascension aisée. Nous rallongeons les cordes à l'entrée d'une glace bien plus plane, et aussi bien plus fracturée. Quelques ponts et crevasses plus tard, l'arrivée au Fletschhorn (3985 m) se dessine. Le temps toujours au beau fixe nous permet de profiter pleinement de la vue.

Redescente au Fletschjoch 300 mètres plus bas. Encore un glacier bien dégarni, que nous descendons sans peine, mais avec prudence. Maintenant, la glace laisse sa place aux cailloux. L'ascension jusqu'au Lagginhorn se fera avec les bras. Les friends et coinçeurs fusent, puis il pointe le bout de son nez.

4010 m: un bref arrêt du fait d'un vent relativement fort, et de place assez restreinte due à la fréquentation. La montagne est magnifique, cette ascension nous le confirme.

“

Les friends et coinçeurs fusent, puis il pointe le bout de son nez.

Fletschhorn, Lagginhorn: En traversée

02-03.07.2022 | Chef de course: Mario Lepore | Adjoint: Alex Leshchynskyy

Alt. 4010 m – Dénivelé 1600 m – 2 jours – AD / Assez difficile

par Thomas Thollot



Nous entamons la descente sur le sentier W. La saison étant déjà bien (trop?) avancée, cela se fait sans corde ni crampons. Une pause à mi-chemin nous permet de «remettre le facteur sur le vélo» comme on dit, et la descente se poursuit. Un débat raccourcit la pénibilité du retour: 7 km, 13 km, 17 km? Les gadgets ne sont pas d'accord. Peu importe, l'ambiance fut au rendez-vous et l'encadrement irréprochable.



A la croix du Fletschhorn, vue sur le glacier du Fletschhorn et sur le Lagginhorn
Lever de soleil sur les 4000 de Saas-Fee
Au sommet du Lagginhorn

Camp de grimpe des juniors

Sous-section Château-d'Œx | 04-08.07.2022

Chef de course: Jérémy Folly | Aspirant guide: Emile Chapalay

Moniteurs: Mathilde Chapalay et Janry Morier

par Amely, Nia et Ethan

Du 4 au 8 juillet, 8 jeunes, accompagnés par un guide de montagne, un aspirant guide et deux moniteurs, ont partagé les joies de la montagne. Voici leur histoire:

1^{er} jour: nous avons fait le trajet de Château-d'Œx au parking de la cabane Sustlihütte en deux voitures. La première ayant environ 1h30 d'avance, nous avons fait une petite halte baignade dans le Lac de Brienz. Une fois tous arrivés au parking, nous avons pique-niqué et nous sommes montés directement à la cabane avant le grand orage (se dépêcher n'a servi à rien, car on se l'est pris quand même!). Nous sommes arrivés dégoulinants à la cabane qui nous a réservé quand même un bon accueil. On s'est installés, on a soupé et on a été au lit.

2^e jour: notre but était de faire une arête mais la météo en a décidé autrement. Alors nous sommes allés grimper près de la Sustlihütte aux secteurs A et B. Comme il pleuvait des cordes, on a mis à l'abri le matériel – et nous aussi – sous un grand rocher. L'orage s'est finalement arrêté et on a pu grimper et manger au sec. Sur le chemin du retour, nous avons fait de la tyrolienne. C'était super sympa! Chaque soir, le souper comporte une soupe, une salade, puis le plat principal et puis le dessert. Nous mangeons comme des rois!

3^e jour: notre but du jour était de monter sur le Grassen (2945m), par le côté sud. Nous nous sommes levés à 5h45 et sommes partis à 6h40, après un super p'tit déj'. La montée a commencé par un chemin de montagne basique puis, en arrivant sur la neige, nous avons mis les crampons, sorti le piolet et marché encore une heure jusqu'au col. Là, il y avait beaucoup de monde. Le guide a décidé de faire un petit détour et de monter par le côté ouest. Nous avons fait trois cordées. Ce n'était pas très facile car presque tous les cailloux où l'on posait les mains ou les pieds bougeaient ou tombaient (il fallait faire attention qu'ils n'atterrissent pas sur les grimpeurs en dessous!). Arrivés au sommet, il y avait énormément de monde. Il y avait même un monsieur qui faisait voler son



Jour 5



Jour 3



Jour 4



Jour 2

drone, pour filmer la vue. La descente s'est faite dans un premier temps dans les cailloux, et puis sur un long névé où nous nous sommes laissés glisser. Nous sommes arrivés vers un petit lac du glacier, avec des icebergs où quelques personnes s'aventuraient. Arrivés à la Sustlihütte, la gardienne nous a tous réunis dans la salle à manger pour nous féliciter de notre ascension et nous offrir des popcorns. Après une longue journée, nous avons eu un sommeil bien mérité.

4^e jour: jeudi, nous avons eu le droit de nous lever plus tard. Nous nous sommes dirigés vers le Marmelplanggstock pour faire des longues voies. Après 45 minutes de marche, nous sommes arrivés aux falaises. Sans le soleil, il faisait très vite froid. Après trois heures d'escalade dans un super rocher et trois rappels impressionnants, nous nous sommes arrêtés pour dîner vers midi. Pour compléter la journée, Jérémy et Janry ont décidé de faire une petite course d'arête où nous avons dû battre en retraite car le vent et les nuages nous ont arrêtés.

5^e jour: nous nous sommes réveillés avec le soleil et après le p'tit déj' sommes partis pour de bon de la Sustlihütte. Les jambes un peu fatiguées, nous sommes redescendus aux voitures pour déposer nos sacs. Repartis plus légers pour une demi-heure de montée en direction d'un joli spot de grimpe. Une fois arrivés, nous avons été briefés. Après environ deux heures de grimpe, nous avons fait une pause pour le pique-nique et Jérémy (le petit nom de notre guide) nous a fait part du plaisir qu'il a eu de nous avoir en camp, et qu'il n'y ait pas eu de blessé. Près d'une heure après cette phrase, une de nos camarades se blesse en chutant lors de sa dernière voie. Jérémy l'a portée sur son dos, jusqu'au parking.

Tradition chez les jeudistes, la sortie de deux jours se déroule cette année à Sörenberg, dans l'Entlebuch. Magnifiquement bordée par les lapias à la dentelle tourmentée de la «Schratteflue» sur les crêtes, cette vallée se termine par le Rothorn de Brienz, mieux connu pour sa face sud surplombant le lac de Brienz. Vingt et un jeudistes enthousiastes débarquent du car postal peu avant Flüfli, après un long voyage ferroviaire. Ils entament ensuite la marche du jour, le long de la «Waldemme» pour atteindre Sörenberg, lieu de leur hôtel. La progression est agréable, malgré une chaleur accablante, grâce aux boqueteaux de mélèzes longeant la sente. Après d'être restaurés à l'ombre de la forêt, les participants arrivent en vue de l'hôtel Rischli, bivouac du jour. Tout au long du chemin, les traces du dantesque orage de la semaine précédente sont visibles et le groupe doit parfois emprunter des déviations sur route, lorsque le sentier a été emporté ou recouvert de gravats.

La vallée offre une vue traditionnelle de la Suisse centrale, avec ses fermes et ses chalets disséminés dans les prairies, fauchées au cordeau et remontant haut sur les pentes. Aucun brin d'herbe ne dépasse et le sentier dûment entretenu avec soin... un vrai paradis pour les marcheurs, d'autant plus que le tracé est agrémenté de jeux pour les enfants, de panneaux explicatifs et d'objets à manipuler, très pédagogiques. Un vrai reflet de la Suisse telle qu'on l'imagine à l'étranger!

Lors de l'apéro pris sur la terrasse de l'hôtel, nous avons la surprise et le plaisir de retrouver un de nos Vénérables, âgé de 90 printemps, Werner Portmann, qui s'est établi, la retraite venue, à Escholzmatt, plus bas dans la vallée. Bravo Werner pour ta forme et ta vivacité qui doivent certainement beaucoup à l'air pur et frais de la région.

L'hôtel est d'un luxe inhabituel pour des jeudistes et c'est lesté d'un excellent repas, couronné par de bons vins que chacun envisage

Deux jours dans l'Entlebuch

Amicale des jeudistes | 13-14.07.2022

Chef de course: Fritz Burgener | Adjoint: Horst Schaaf

Ciel sans nuage, température caniculaire

par P. Allenbach

de se reposer des fatigues du jour, mais l'heure n'en est pas encore venue: dans une salle voisine, «les Yodleurs de Sörenberg» vocalisent et entonnent des chansons nostalgiques du cru où il est question de fiancées restées au pays, ainsi que de prairies d'herbe grasse où paissent veaux et vaches laitières aux sonnailles imposantes. La nostalgie ou saudade nous gagne et les conversations s'éteignent pour écouter ces mélodies à 2 ou 3 voix, accordées à la tierce...

Le lendemain, notre groupe entreprend l'ascension de la pente qui s'élève derrière notre gîte pour atteindre «Rossweid», lieu d'animation situé au centre du parc naturel «Biosphère de l'Unesco» occupant le sommet et les pentes de cette montagne, tapissée de mousse poussant sur de la tourbe, ce qui offre le gîte et le couvert à de nombreuses espèces d'insectes rares. La montée est rude, presque autant que certaines en Valais et la température ambiante caniculaire. Grâce à l'entraide proverbiale entre les Jeudistes, tout le monde parvient en même temps au sommet où le restaurant d'altitude comble l'appétit de chacun selon son envie.

La descente n'est qu'une formalité, suivie d'un retour sans histoire dans des wagons agréablement climatisés jusqu'à Lausanne. Merci aux initiateurs de ces 2 jours pour la parfaite organisation de cette sortie, accomplie dans un paysage historique de rêve.

Les joyeux jeudistes face au Rothorn de Brienz



La commission environnement et mobilité

Depuis 1998, la section des Diablerets dispose d'une commission dédiée aux différentes questions et enjeux environnementaux que posent les multiples activités du club. Celle-ci initialement nommée *commission environnement* est devenue la *commission environnement et mobilité* à la fin de l'année 2021.

par Maxime Flattet

Sensibilisation et politique écologique

La commission a pour but de sensibiliser les membres du club aux effets que peuvent avoir les activités en montagne sur l'environnement. Elle entreprend cette mission de sensibilisation dans le cadre de diverses activités associatives de la section, que ce soit au travers de la publication d'un article dans chaque numéro de *Passion Montagne* ou l'organisation d'événements.

Elle a aussi pour mission de formuler des propositions en matière de politique écologique de la section. Elle s'est ainsi particulièrement investie ces dernières années dans des démarches visant à favoriser une mobilité plus respectueuse de l'environnement, en collaborant avec la commission alpinisme et les chef.fe.s de course afin de favoriser le plus possible l'organisation de sorties en transports publics.

A la fin de l'année 2021, le groupe de travail mobilité et climat, qui a mené de nombreuses démarches en matière de mobilité, en particulier la mise au point du rapport «Enquête mobilité, analyse et proposition de mesures» a rejoint la commission. Cette intégration devrait justement permettre à la commission de poursuivre ses efforts dans ce domaine.



Collaboration avec la section centrale et d'autres acteurs du monde alpin

En plus d'œuvrer au sein de la section, la commission assiste régulièrement à des événements organisés par la section centrale ou d'autres acteurs du monde alpin actifs dans la protection de la montagne. Ainsi, elle prend part chaque année aux rencontres des préposé.e.s à l'environnement des sections du club. Ces rencontres permettent d'échanger sur les démarches entreprises dans chaque section en matière de protection de l'environnement.

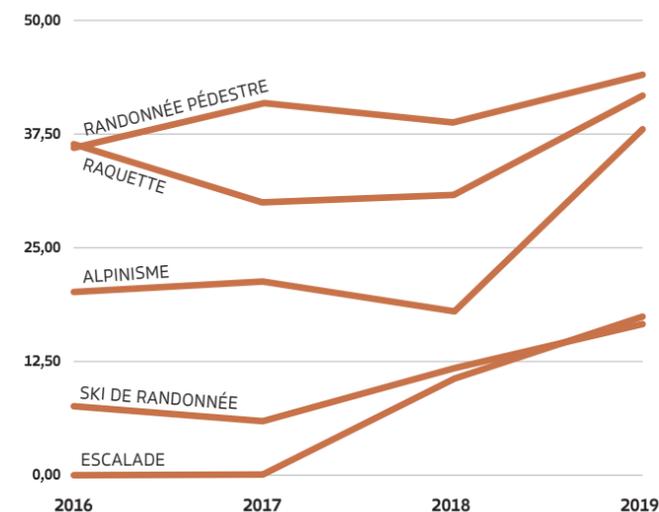


Fort recul du glacier du Trient en 2020

S'agissant de la collaboration avec les acteurs externes au club, en 2020, la commission a participé à la commémoration du glacier en fort retrait du Trient organisée par l'Alliance climatique dans le cadre de la campagne pour l'initiative pour les glaciers qui est soutenue par la section centrale.

Plus récemment, elle a collaboré avec POW (Protect our Winters) lors de leur campagne 2021 «climate on the plate» qui visait à organiser dans des cabanes de la section des repas à base d'aliments montés uniquement à dos d'hommes et de femmes. Cette campagne était menée dans le but de sensibiliser les hôtes des cabanes aux émissions de CO₂ qu'engendre le ravitaillement par hélicoptère et au moyen de les réduire.

Pourcentage des sorties utilisant les transports publics





FRANÇOIS SPORTS

PARTENAIRE DE VOTRE VIE SPORTIVE DEPUIS 1985



Nous nous réjouissons de vous accueillir dans
notre Winter Shop dès le samedi 24 septembre